

**« Une campagne pour la libération de
tous les exploités et les déshérités »**

Lueurs internationales en solidarité à Gaza et aux opprimé.es palestinien.nes



Les appels des syndicats palestiniens

Les syndicats palestiniens ont émis plusieurs appels à la solidarité internationale. Un des textes l'énonce ainsi :

[...] Cette situation d'urgence et génocidaire ne peut être prévenue que par une augmentation massive de la solidarité globale avec le peuple palestinien – cela peut freiner la machine de guerre israélienne. Nous avons besoin que vous agissiez immédiatement, où que vous soyez dans le monde, pour empêcher l'armement de l'État israélien et des entreprises impliquées dans les infrastructures du bloc. Nous nous inspirons des mobilisations antérieures des syndicats en Italie, Afrique du Sud et États-Unis, et au même genre de mobilisations internationales contre l'invasion italienne de l'Éthiopie dans les années 30, la dictature fasciste au Chili dans les années 70 et partout où la solidarité globale a limité la portée de la brutalité coloniale. [...]

Ce texte se conclut en rappelant que « la lutte pour la justice et la libération palestinienne n'est pas seulement une lutte qui se joue au niveau régional et global, c'est aussi « une campagne pour la libération de tous les déshérités et exploités dans le monde ».

L'appel des Jeunes Palestiniens d'Italie

À l'occasion de la journée de mobilisation du 17 novembre, les Jeunes Palestiniens d'Italie ont fait paraître un texte court mais dense, où ils incitent les jeunes de leur génération à occuper à outrance toutes les écoles et universités :

[...] Les manifestations, les actions symboliques ne suffisent plus, maintenant il faut une mobilisation totale, UNE LUTTE SANS RÉPIT CONTRE LA GUERRE. Il est nécessaire que nous, les étudiants, au côté des travailleurs, reprenions notre place dans l'histoire, en arrêtant de jouer le rôle de jeunes blasés, déjà découragés par les injustices du monde. Pour enrayer la machine de la guerre, il est fondamental de redonner de la dignité à l'organisation du bas, à la solidarité entre étudiants et travailleurs. Nous devons bloquer ensemble aussi bien les usines culturelles qui fournissent à la guerre sa justification idéologique et ses instruments scientifiques, que les véritables usines, qui exploitent notre temps et notre force pour alimenter la machine économique du capitalisme impérialiste et de la guerre. [...]

Comment ces appels ont-ils été accueillis ? Les pages suivantes tentent d'en dresser un compte-rendu.

13 décembre – Bâle (Suisse) : Attaque à coups de marteau du siège de la SVP (parti de droite populiste qui depuis le 7 octobre attise le feu contre les Palestiniens).

13 décembre – Los Angeles (États-Unis) : Blocage de l'autoroute principale de la ville par un siting de quelques dizaines de personnes. La police procède à soixante-quinze arrestations.

14 décembre – Canada : Piquet devant Export Development Canada, « responsable de l'exportation de plus de vingt millions d'armes et supports militaires vers Israël ».

14 décembre – États-Unis : Collage d'affiches pour le cessez-le-feu sur le bâtiment qui accueille les bureaux d'un sénateur s'étant prononcé contre.

16 décembre – Italie : Deuxième journée de boycott de Carrefour : rassemblements à Rome, Pise, Milan, Bologne et Florence.

21/22 décembre – Lyon (France) : Attaque à coups de marteau de deux supermarchés Carrefour.

Cette chronologie est partielle pour différentes raisons : elle est basée sur la consultation de sites de contre-information en langue anglaise, italienne et française (pour la plupart européens et nord-américains), elle ne tient pas compte des manifestations innombrables qui se sont succédés ces derniers mois, elle se concentre sur les actions clairement de classe et internationalistes (en ne mentionnant pas les interventions étatiques ou menées par des groupes liés à des gouvernements), et il n'y a probablement pas d'informations sur beaucoup d'actions. Elle est surtout partielle parce que la solidarité internationale ne semble pas s'essouffler et que d'autres pages restent à écrire.



5 décembre – États-Unis : À Tucson, une trentaine de personnes bloquent des entrées de la Tech Park, qui accueille les bureaux de Raytheon, en plus de ceux d'IBM, CitiBank, Applied Energetics, Tucson Electric Power et University of Arizona Center for innovation. À l'heure du dîner, à Chicago, un groupe de personnes se présentent devant la maison de Stacie Kuhlmann, le président régional du *Wealth management* pour la banque Mellon : sur la banderole on peut lire « Stacie Kuhlmann investit dans la mort des palestiniens ».

6/7 décembre – Milan (Italie) : Dans la nuit, les vitrines de deux supermarchés Carrefour sont attaquées à coups de marteau.

7 décembre – Royaume-Uni : Un millier de militant.es syndica.les font des piquets devant différents sites de production qui fournissent des armes à Israël. Les usines bloquées sont Eaton Mission Systems à Bournemouth, BAE Systems à Lancashire, L3Harris à Brighton, Hove et BAE Gova à Glasgow.

7 décembre – Houston (États-Unis) : Des activistes bloquent les entrées des bureaux de la société américaine des services bancaires et financiers BNY-Mellon, qui investit plus de 13 millions de dollars dans Elbit.

7 décembre – Melbourne (Australie) : Des activistes en kayak bloquent le départ de trois cargos de Zim, tandis qu'un quatrième bateau est empêché de rentrer au port. Grève des étudiant.es avec un cortège qui s'introduit dans un gros centre commercial pour perturber le shopping.

7 décembre – Gênes (Italie) : Rassemblement devant un magasin Iren (qui restera fermé à cause de l'action). Cette enseigne, chargée du service des eaux à Gênes, a signé un contrat avec une entreprise hydraulique israélienne.

7/8 décembre – Paris (France) : Un rassemblement non-déclaré de la campagne « Stop Arming Israël » se tient pendant la journée devant le siège d'Exxelia, une entreprise qui travaille pour le secteur de l'armement. Dans la nuit, la façade de Safran, une entreprise française en lien avec Elbit, est aspergée de peinture.

8 décembre – Seattle (États-Unis) : Tentative de blocage des entrées d'un site de Boeing.

8 décembre – Unanderra (Australie) : Occupation du bureau de Bissaloy, une aciérie qui travaille pour l'armement israélien.

9 décembre – Bolzano (Italie) : Un McDonald et un Unicredit sont aspergés de peinture au cours d'une manifestation dans les rues du centre, surpeuplées pendant les marchés de Noël.

11 décembre – Asie, Afrique, Europe et Amérique du Nord : En soutien à la grève générale appelée par les syndicats palestiniens en Cisjordanie, d'autres grèves se tiennent dans plusieurs pays, dont le Liban (où la grève fut aussi encouragée par le gouvernement) et la Jordanie. En Europe, les rues de Manchester sont vides et pleines de drapeaux palestiniens. On note une participation à la grève à Paterson dans le New Jersey (États-Unis), où il y a une grosse communauté arabe. Au Canada, les bureaux de Zim sont occupés à Toronto et à Montréal. À Melbourne, la fac est bloquée par ses étudiant.es, des travailleur.euses et des activistes.

12 décembre – Missinouga (Canada) : Deux cent travailleur.euses et militant.es syndica.les font un piquet devant l'usine Pratt & Whitney's, qui fournit des moteurs pour avions et drones de guerre israéliens : aucune voiture n'entrera. Blocage à Ontario d'une voie de chemin de fer CN Railway.

Chronologie non-exhaustive d'actions contre le génocide à Gaza :



9 octobre – Royaume-Uni : Palestine Action, un groupe d'action directe contre l'apartheid israélien, a aspergé de peinture quatre agences de la IO Associates, une boîte d'intérim qui fournit de la main-d'œuvre pour les succursales anglaises d'Elbit, entreprise responsable de la production de drones et « véhicules unmanned » (fin novembre IO Associates a rompu son contrat avec Elbit)

12 octobre – États-Unis : À Cambridge, des activistes recouvrent de peinture et bloquent les entrées de la filiale locale d'Elbit. À Atlanta, 300 étudiants de l'université d'État de Géorgie quittent les cours en signe de protestation contre le Georgia Law Enforcement Exchange (GLEE), un centre d'échange entre les appareils de police états-unien et israélien installé au sein du campus.

13 octobre – New York (États-Unis) : En réponse à l'appel de Jews for Peace, des milliers de Juifs anti-sionistes occupent le hall de la gare centrale. Au moins deux cent d'entre eux seront arrêtés.

14 octobre – Londres (Royaume-Uni) : Palestine Action recouvre de peinture rouge le siège de la BBC.

16 octobre – Sidon (Liban) : Des manifestants prennent pour cible le McDonald, dont la franchise israélienne fournit des repas gratuits à l'armée israélienne : quelques vitrines sont cassées. Des faits similaires se produisent en Turquie et en Égypte, à tel point que certaines franchises de différents pays arabes et musulmans font paraître un communiqué dans lequel elles assurent leur soutien (même économique) à la population palestinienne.

18 octobre – Leicester (Royaume-Uni) : Palestine Action fait irruption avec une camionnette dans une filiale d'Elbit. Ils jettent de la peinture et bloquent l'entrée jusqu'à l'arrivée de la police.

18 octobre – Beyrouth (Liban) : Une filiale de Starbucks est vandalisée. La même semaine, une université américaine et une filiale de McDonald sont aussi attaquées à Beyrouth.

18 octobre – Tripoli (Libye) : Manifestation devant l'ambassade italienne pour réclamer sa fermeture et dénoncer le rôle colonialiste de l'Italie et son soutien à Israël.

18 octobre – Washington DC (États-Unis) : Manifestation de dix-mille personnes organisée par Jews for peace. Des T-shirts « Not in my name » et des slogans comme « Notre souffrance n'est pas votre arme », ou encore « Notre sang a la même couleur » sont brandis. Les manifestants envahissent des locaux du Congrès ; la police fait 500 arrestations.

22 octobre – Toronto (Canada) : L'entrée de L3HarrisTech, une usine qui fabrique des composantes pour les bombes larguées sur Gaza, est aspergée de peinture.

25 octobre – Atlanta (États-Unis) : Une centaine d'étudiant.es de l'université d'Emory fait grève pour exiger son retrait du projet de CopCity (une cité d'entraînement anti-émeute qui intéresse aussi la police israélienne), du comité pour le progrès d'Atlanta et du GILEE (un programme d'échange – notamment avec Israël – pour l'entraînement des forces de l'ordre).

25/26 octobre – Toulouse (France) : Dans la nuit, les vitrines d'un KFC sont impactées et le tag « Free Gaza » est laissé sur place.

26 octobre – Kent (Royaume-Uni) : Cent-cinquante militants syndicaux font un piquet pour bloquer l'usine Instro Precision Ltd, une filiale de l'entreprise Elbit. Sur leurs banderoles, on peut lire : « travailleur.euses pour une Palestine libre » et « Royaume-Uni : stop livraisons d'armes pour Israël ».

26 octobre – Leicester et Sandwich (Royaume-Uni) : Palestine Action bloque la seule entrée de UAV Tactical System, une usine de drones du groupe Elbit à Leicester. D'autres activistes occupent le toit du site de Howmet Fastening Systems à Sandwich, entreprise qui produit des composantes pour les F-35 israéliens.

30 octobre – Canada : Occupation de dix-sept bureaux de membres du parlement, pour demander le cessez-le-feu ; plusieurs manifestants seront arrêtés. À Toronto, un piquet se tient devant INKAS Armored, entreprise de guerre liée à l'armée israélienne.

30 octobre – Melbourne (Australie) : Occupation du Département des affaires étrangères et du commerce : une fois sortis, les manifestants se dirigent en cortège vers le parlement. Une banderole « Action anti-coloniale, de Naarm à la Palestine » sera brandie [Naarm est le nom indigène de Melbourne].

31 octobre – Belgique : Quatre syndicats des transports refusent de transporter des armes destinées à Israël.

Fin octobre (?) Londres (Royaume-Uni) : Les vitrines d'une filiale de Barclays, une banque qui finance Elbit, sont cassées.

1/2 novembre – Alameda (États-Unis) : Dans la nuit, les vitrines du tribunal sont brisées « pour les martyrs de la Palestine ».

2 novembre – Londres (Royaume-Uni) : Palestine Action asperge de peinture le Ministère des Affaires étrangères britannique et occupe le quartier général de la filiale britannique de la banque italienne Leonardo.

2 novembre – Italie : Occupation de départements universitaires à Padoue et Venise.

3 novembre – Oakland (États-Unis) : Le départ d'un cargo de la marine états-unienne en direction du port de Tacoma pour charger des armes en direction d'Israël est retardé pendant des heures par des manifestants, dont certains réussissent à monter à bord et à s'enchaîner au navire. Il y a des accrochages avec la police. L'action, organisée par la communauté arabe, est aussi rejointe par des Juifs.

27 novembre – New York (États-Unis) : Mille cinq cent personnes bloquent le Manhattan Bridge pour le week-end du Black Friday. Il n'y a pas assez de flics pour arrêter tous les participants. L'action est aussi appelée par des organisations juives antisionistes.

27 novembre – Royaume-Uni : Des militants syndicaux bloquent simultanément trois entreprises liées à la vente d'armes. À Birmingham, un piquet se tient devant le siège de Meggit. À Bristol, un piquet et des cadenas sur les portes de Leonardo empêchent les employés de rentrer. À Leeds, BAE reste fermée pour la journée après des actions similaires.

28 novembre – Alice Springs (Australie) : Une trentaine de personnes bloquent l'accès à une base états-unienne.

29 novembre – Italie : Occupation à Padoue du pôle universitaire Beato Pellegrino. À Bergame, la police anti-émeute et la Digos empêchent les étudiant.es d'occuper la fac. À Trente, occupation d'un amphithéâtre en sociologie et tentative de blocage de la didactique. À Trieste, occupation de la fac d'économie. À Florence occupation de la fac de Lettres.

29 novembre – Londres (Royaume-Uni) : Rassemblement devant le siège de Fisher German, une entreprise qui loue des sites à Elbit. [En décembre, l'entreprise a mis fin au contrat avec Elbit]

30 novembre – Barcelone (Espagne) : Pendant une manifestation contre l'expulsion de trois logements occupés, les vitrines d'un supermarché Carrefour ont été attaquées à coups de massette et le tag « Boycott Israël » a fleuri sur sa façade.

1 décembre – Italie : Journée de boycott contre le groupe Carrefour, avec des rassemblements à Rome, Milan, Brescia et Pise.

1 décembre – Royaume-Uni : Des prisonniers républicains irlandais entrent en grève de la faim en solidarité avec les prisonnier.es palestinien.nes.

1 décembre Canada : Blocage à Montréal d'une ligne de chemin de fer. Au moins neuf arrestations.

1 décembre – Boston (États-Unis) : Une centaine d'étudiant.es de la Boston Latin School quittent les cours en signe de protestation.

2 décembre – Italie : Pour la journée de boycott, des piquets se tiennent devant des magasins Carrefour à Turin, Naples, Milan, Brescia, Bologne, Pise, Rome et Quartu Sant'Elena (Cagliari).

2 décembre – Marseille (France) : Un magasin Carrefour et un Zara sont aspergés de peinture à cause de leurs relations avec le capital israélien.

2 décembre – États-Unis : Dans la matinée, sabotage de différentes lignes de chemin de fer en Californie du Nord : à Pittsburgh, Oakland, Niles, Bahia et Lodi.

4/5 décembre – Rome (Italie) : Entre la nuit et la matinée, occupation des lycées Manara, Morgagni, Virgilio, Mamiani, Colonna, Righi, Tasso, Archimède et Aristofane. Quelques jours plus tôt avaient été occupés les lycées Ripetta, Pilo Albertelli, Machiavelli, Visconti et Enzo Rossi.

5 décembre – Londres (Royaume-Uni) : Palestine Action cadenas et recouvre de peinture les bureaux de LondonMetrics, une entreprise qui possède des terrains et bâtiments appartenant au site de fabrication de drones d'Elbit à Leicester.

17 novembre – Athènes (Grèce) : Attaque sur la façade du NYX Esperia Hotel, détenu par un capital Israélien.

18 novembre – Chicago (États-Unis) : Des milliers de manifestants débordent les cordons de police et bloquent une des artères principales de la ville.

19 novembre – Casablanca (Maroc) : Une centaine de personnes manifestent devant un supermarché Carrefour.

19 novembre – Raleigh (États-Unis) : Attaque des bureaux et camions de la Thomas Concrete, une entreprise impliquée dans le projet de Cop City à Atlanta, centre d'entraînement où l'IDF a aussi prévu de s'entraîner.

19/20 novembre – France : Sabotage de la ligne électrique de deux sites d'Aubert et Duval, l'un à Firminy (Loire) et l'autre à Ancizes-Comps (Puy-de-Dôme). Aubert et Duval fournit des composantes pour les sous-marins, avions et centrales nucléaires.

20 novembre – Australie : À Melbourne, piquet devant un McDonald, qui devra fermer pour la journée. Au port de Sidney, rassemblement pour empêcher le déchargement d'un bateau ZIM ; la police interpelle une vingtaine de personnes.

20 novembre – Winnipeg (Canada) : Une ligne de chemin de fer CN Railway est bloquée par des manifestants toute la journée, pour empêcher le transport de marchandises israéliennes. Une action appelée par Queers for Palestine.

20 novembre – Italie : Occupation de l'amphithéâtre Kessler du département de sociologie de Trente, après une manifestation interne à l'université (l'occupation a duré trois jours et deux nuits). A Cosenza, occupation de l'amphi Caldora à l'université de Calabre.

20 novembre – Berlin (Allemagne) : Un siège du SPD (socialistes) et un des verts est attaqué à coups de marteau et à la peinture.

21 novembre – New Hampshire (États-Unis) : Palestine Action US recouvre de peinture et casse les vitres des bureaux d'Elbit. Trois arrestations.

22/23 novembre – Toulouse (France) : Les vitrines de deux Carrefour sont attaquées à coups de marteau et le tag « Free Gaza » est laissé sur place.

24 novembre – Trente (Italie) : Rassemblement étudiant devant le siège de la FBK, centre de recherche de la Province autonome de Trente qui entretient des liens étroits avec le complexe militaro-académique israélien.

24 novembre – États-Unis : À New York, des manifestants perturbent le défilé de Thanksgiving. Trente-quatre sont interpellés. À Bloomington, des manifestants déploient des banderoles et jettent des tracts dans un centre commercial pour exiger le boycott des produits d'entreprises collaborationnistes. À Seattle, après avoir parcouru les rues du centre en laissant derrière lui tags, affiches et banderoles, un cortège arrive à interrompre la cérémonie d'allumage du sapin de Noël. À Boston, piquet devant un magasin Puma (Puma a sponsorisé l'équipe nationale de foot d'Israël jusqu'en décembre 2023, arrêt justement dû au boycott international). À Salt Lake City, Trois cent manifestants se dirigent après la manif vers un centre commercial pour empêcher le shopping du Black Friday.

3 novembre – Vancouver (Canada) : Le groupe Anti-zionist Jews bloque une des artères principales du port.

4 novembre – San Francisco (États-Unis) : Une centaine d'opérateurs sanitaires font grève contre « les massacres et homicides commis par Israël et soutenus par les États-Unis. »

4 novembre – Montreal (Canada) : Blocage des entrées de CBC/Radio Canada.

6 novembre – Naples (Italie) : L'université L'Orientale est occupée. L'occupation se poursuivra pendant une semaine.

6 novembre – Saint Charles (États-Unis) : Une soixantaine de personnes bloquent toutes les entrées d'une usine Boeing (entreprise impliquée dans la livraison de milliers de bombes à Israël).

6 novembre – Barcelone (Espagne) : Un syndicat local de travailleur.euses portuaires (qui organise les dockers) annonce le refus de ses adhérents de charger les armes à destination d'Israël.

7 novembre – Tacoma (États-Unis) : Blocus au port pour arrêter le cargo militaire, qui avait déjà été bloqué quelques jours plus tôt à Oakland.

7/8 novembre – Nantes (France) : Les devantures de magasins Carrefour et des assurances AXA Assurance, enseignes qui traitent avec Israël, sont aspergées de peinture. L'action est revendiquée par « GMDLK, Groupe Mahmoud Darwiche et Leïla Khaled ».

8 novembre – San Carlos (États-Unis) : Sabotage de la tuyauterie d'un édifice qui aurait dû accueillir un événement organisé par le groupe sioniste « Friends of IDF » (ce qui veut dire « Amis des forces armées israéliennes ») pour récolter des fonds. En conséquence, l'événement a dû être annulé et les organisateur.ices se sont fait raccompagner par la police. Dans le communiqué de revendication on peut lire : « nous avons coupé une entrée de fonds pour le génocide ».

8 novembre – Rome (Italie) : Occupation de Sciences Po

8 novembre – Italie, Grèce et Turquie : Quatre syndicats déclarent dans un communiqué unitaire leur « décision commune de bloquer et d'empêcher tout chargement ou déchargement d'armes, de matériel de guerre ou de n'importe quelle autre marchandise qui puisse continuer à alimenter le massacre du peuple palestinien ».

8 novembre – Melbourne (Australie) : Rassemblement au port pour l'arrivée du navire Zim, avec tentative de blocus.

9 novembre – Italie : Occupation du lycée Albertelli à Rome et du lycée Vico a Naples.

9 novembre – Londres (Royaume-Uni) : Palestine Action bloque l'entrée et recouvre de peinture la façade de l'entreprise d'armement Thales.

9 novembre – États-Unis : À New York, occupation du hall d'entrée du siège du fonds financier Black Rock, avec la banderole « Shut down genocide profiteers. Free Palestine ». Piquet devant les bureaux de l'entreprise de guerre Raytheon à Goleta. Palestine Action USA asperge de peinture le siège d'Elbit à Birdsboro. À San Diego, manifestation devant le siège de Nothrup Grumman, entreprise qui vend des armes à Israël. Au Massachusetts Institute of Technology (MIT) de Cambridge, manifestation des étudiant.es : « No Science for Genocide ».

9 novembre – Toronto (Canada) : Occupation du hall d'entrée de la Union Station, la gare centrale.

10 novembre – États-Unis : À West Hartford, blocage de l'usine Colt. À Fort Collins, rassemblement devant l'établissement de Woodward Inc., où sont fabriquées des bombes lancées sur Gaza.

10 novembre – Rochester (Royaume-Uni) : Blocage d'une usine du groupe Elbit par plus de quatre cent militant.es syndica.les de Workers for a free Palestine.

10 novembre – Gênes (Italie) : Cinq cent personnes répondent à l'appel de l'assemblée contre la guerre et la répression du Collectif autonome des travailleur.es du port, et bloquent durant sept heures un des accès au port et une rue adjacente, ce qui provoque un ralentissement considérable de l'activité portuaire de la cité ligure. Un cortège se détache du piquet et rejoint le siège de la compagnie israélienne Zim, dont un bateau était attendu au port ce jour-là (il était finalement arrivé la veille pour éviter le blocus).

10 novembre – Canada : Blocage de trois usines différentes de L3Harris à Toronto, Montréal et Hamilton, ainsi que de Lockheed Martin à Ottawa. À Dartmouth, blocage des accès d'un bâtiment de GeoSpectrum, une filiale d'Elbit. Occupation des bureaux de Zim à Vancouver. Une librairie Indigo, chaîne contrôlée par Heithar Reisman (qui a créé avec son mari une fondation pour encourager les étrangers à s'engager chez IDF), est recouverte d'affiches et de peinture rouge.

10 novembre – Getafe (Espagne) : Manifestation à l'intérieur d'une usine Boeing derrière la banderole « Travailleurs d'Airbus solidaires avec la Palestine, non aux ventes d'armes à Israël ».

10 novembre – Barcelone (Espagne) : Rassemblement de militants syndicaux et d'activistes devant l'entreprise Israel Chemical Limited (ICL), entreprise qui fournit à Bayer/Monsanto les phosphates nécessaires à la préparation du phosphore blanc, livré ensuite à Pine Bluff Arsenal (dépôt militaire aux États-Unis).

11 novembre – États-Unis : Dans la zone de Bay Area, destruction des vitrines d'une filiale HSBC (banque qui traite avec des entreprises de guerre israéliennes), d'un bureau de recrutement de la US Army, d'une enseigne Starbucks (« à cause de la répression du personnel syndiqué pro-Palestine), tandis que huit voitures d'une concession General Motors (« qui a ses bureaux en Israël et est impliqué chez Mobileye, une entreprise israélienne de technologie pour voitures de surveillance à conduite autonome ») sont aspergées de peinture. À Delaware, une manifestation a lieu près de la maison du président Biden.

11 novembre – Sidney (Australie) : Manifestation au port. Un bateau de la compagnie israélienne Zim, qui s'est offerte au transport d'armes à l'État d'Israël, est empêché d'accoster, notamment à l'aide d'un jet ski.

12 novembre – Bloomington (États-Unis) : Dégradations et pneus brûlés au centre de recrutement de l'aviation ; fenêtres cassées au bureau de recrutement des réservistes (une banderole militaire est remplacée par le tag « démilitariser, désindustrialiser, décoloniser »).

13 novembre – El Segundo (États-Unis) : Des centaines de personnes bloquent le siège de Raytheon, en construisant des barricades et en semant des pierres sur la route pour faire obstacle à l'arrivée de la police. Le blocage se poursuit pendant sept heures à différents accès.

13 novembre – Rome (Italie) : Occupation des Lycées Rossi et Visconti.

13/14 novembre – Toulouse (France) : Les vitrines d'un Carrefour sont brisées, un tag « Free Gaza » est laissé sur place.

15 novembre – Italie : Occupations d'université à Padoue, Rome, Bologne et Turin.

15 novembre – États-Unis : Manifestation devant les bureaux d'une entreprise détenue par Elbit à Boca Raton. Grèves étudiantes dans plusieurs universités, comme la Howard University.

15 novembre – Villepinte (France) : Rassemblement devant l'entrée de MILIPOL, salon mondial de vente d'armes pour l'armée et la police (qui compte 52 exposants israéliens), derrière la banderole « stop arming Israel ».

15 novembre – Lausanne (Suisse) : Des centaines de personnes manifestent contre la visite de Macron et affrontent la police.

16 novembre – États-Unis : Alors que se tenait le forum de la coopération économique pour l'Asie-Pacifique, auquel Joe Biden était présent, des voitures ont bloqué le Bay Bridge de San Francisco : des dizaines de personnes se sont enchaînées entre elles et certaines ont jeté les clés de leur propre voiture à l'eau pour compliquer l'opération d'évacuation. À Norfolk, manifestation devant le siège central états-unien de Zim.

16 novembre – Montréal (Canada) : Blocage de deux heures du pont Jacques-Cartier.

16 novembre – Amsterdam (Pays-Bas) : Des centaines de personnes bloquent le hall de la gare centrale.

16 novembre – Turin (Italie) : Un centaine de personnes bloquent l'accès au dôme de la Mole Antonelliana.

16 novembre – Italie : Occupation du lycée Selvatico à Padoue et du département de philosophie à Macerata.

16 novembre – Paris (France) : Blocus de plusieurs lycées.

16/17 novembre – Rome : Plusieurs supermarchés Carrefour sont aspergés de peinture pendant la nuit, avec un tag sur les rideaux métalliques : « Locaux placés sous séquestre par l'humanité »

17 novembre – Italie : Grève de plusieurs syndicats de base et mobilisation étudiante contre le génocide. Piquets dans plusieurs centres de logistique. Blocus au CAAT de Turin (les marchés généraux). Blocus au port de Salerne : des containers de Zim et de TekApp (entreprise italo-israélienne de cybersécurité) sont bloqués, tandis qu'un rassemblement se tient devant le siège de cette dernière à Modène. Occupation des universités de Pise et Gênes.

17 novembre – États-Unis : À Harvard, un amphithéâtre est occupé par neuf étudiant.es du mouvement « Harvard Jews for Palestine », soutenus par un rassemblement d'une centaine de personnes à l'extérieur. À Ann Arbor, des étudiant.es déjouent la sécurité interne et envahissent un bâtiment de l'université du Michigan. À Los Angeles, les bureaux administratifs de l'Occidental college sont occupés. À New York, occupation des bureaux de News Corp, l'entreprise qui contrôle Fox News (la police fait des arrestations) et blocage de l'entrée de BNY Mellon, une banque liée à Elbit.